

Maria CALAMOTE, enseignante – Chargée d'Animation et d'Innovation Pédagogiques (CAIP), Lycée professionnel Saint Roch, Durfort-Lacapelette

Les démarches réflexives dans l'accompagnement des jeunes et des adultes

Dans le cadre de mon parcours de formation de « Chargée d'Animation et d'Innovation Pédagogiques », j'ai fait le choix de consacrer mon mémoire à la pratique réflexive des enseignants, en observant la posture et de la pratique d'un formateur et leurs effets sur celles d'enseignants.

A l'issue de mon Master, j'ai investi mon poste de Chargée d'Animation et d'Innovation Pédagogique (CAIP). J'ai, à ce titre, eu l'occasion de mettre en pratique mes apprentissages au sein de groupe de professionnels (enseignants et éducateurs) mais aussi au cœur de mes classes auprès des élèves.

Des questionnaires à destinations de ces professionnels et une pratique de classe m'ont permis d'avoir un retour des intéressés, concernant leur vécu des démarches réflexives que j'ai accompagnées.

Penser ne va pas de soi. Penser sa propre action encore moins.

Porter un regard critique sur les événements, sur son action, sur sa pratique professionnelle est une expression que l'on entend souvent. Cependant, qu'en est-il dans les faits ?

Mon vécu me renseigne sur le fait qu'un jeune, qu'un professionnel explique ou justifie souvent ses propres actes par rapport à l'environnement dans lequel il se trouve, aux règles, aux lois en vigueur et en rapport avec les actions posées par les autres et la dimension émotionnelle qui l'anime. Il s'agit là, des dimensions que Pierre Vermersch, chercheur, psychologue et psychothérapeute de formation, nomme les « satellites »¹ de l'action. Ce même jeune ou ce professionnel se basera rarement sur la manière dont il a agi, sur les étapes qui fondent son geste, son action, c'est-à-dire sur ce que Vermersch² appelle le « procédural » de l'action qui permet d'expliquer cette dernière.

Aussi ce qui est intéressant d'observer, c'est la manière dont une personne, un élève ou un professionnel, accompagné, regarde son « procédural », tout en tenant compte des « satellites ». Accompagner l'autre à décrire son action pour prendre conscience des détails, pour en tirer des points d'appui, afin de mieux comprendre le geste et de modifier sa propre pratique le cas échéant.

Prendre pour soi ses propres ressentis pour éviter la « projection »

Au moment où je débutais ma formation de Master, je vivais un moment important de rupture dans mon parcours professionnel, que je qualifiais de perte de valeurs et de sens.

A ce moment-là, les « satellites » de la situation : l'environnement, les relations professionnelles, les ressentis envahissaient mon esprit et mon corps tout en faisant obstacle à ma capacité à me concentrer sur le « procédural », sur la manière dont j'agissais, tant la dimension émotionnelle de ce vécu singulier était prégnante et déstabilisante.

La formation du Master-CAIP est arrivée à point nommé pour me permettre de voir autrement cette situation et donc de dépasser ce vécu pour ne plus le subir mais y prendre part afin de le rendre vivable voire même le modifier.

C'est grâce aux aménagements spatio-temporels quotidiens (mis en place au sein de la formation), aux outils de médiation, comme le « quoi de neuf », le « conseil de coopération » et d'autres que je détaillerai plus tard, que j'ai été en mesure de verbalisation de mon état d'esprit, de prendre conscience de mes ressentis et donc de

¹ Perrenoud, Ph. « Adosser la pratique réflexive aux sciences sociales, condition de la professionnalisation », *Education Permanente*, n° 160/2004-3, p. 42.

² Ibid., p. 42.

parler de mes émotions, ce qui a participé à leur mise à distance, à ce que je puisse les dépasser afin d'appréhender cette rupture professionnelle sous un angle nouveau.

Le parti pris était alors de ne plus subir la situation mais bien de me replonger dans le vécu d'une situation analogue que j'avais réussi à surmonter et donc vécu positivement, pour en tirer les leviers positifs, utiles et transférables à la situation qui me préoccupait pour en faire émerger des pistes de solutions.

Cela m'a conduit à prendre conscience que l'expression de mes préoccupations, de mes besoins, de mes demandes était importante et essentielle si je souhaitais aller vers un mieux-être, vers un « lest émotionnel », et modifier mon point de vue sur cette situation.

J'ai compris et appris qu'en acceptant une situation telle qu'elle est et qu'en tenant compte des mes ressentis je pouvais porter un regard plus objectif sur celle-ci, la décrire, la détailler et y prendre une part active afin de modifier le cours des événements.

Si comme le dit Daniel Favre³ une personne ne prend pas pour elle ses ressentis, ne dit pas ce qu'elle ressent mais place ces ressentis à l'extérieur d'elle-même, les projette vers l'extérieur, vers autrui, elle fait des « généralisations abusives », comme « ce prof nous prend la tête » ou « cet élève est insupportable », qui empêchent l'empathie. Ce mécanisme préjudiciable est appelé par l'auteur la « projection »⁴

C'est bien grâce au travail de guidance, d'accompagnement bienveillant prodigué par différents formateurs et aux diverses médiations éprouvées que j'ai adopté une posture de plus en plus réflexive sur les événements vécus.

Comment s'opère le transfert de connaissances, de vécus expérientiels ?

Ce vécu expérientiel m'a amené, à ne pas négliger les satellites de l'action dans les accompagnements que je réalise en tant que CAIP, afin de ne pas faire de généralisations abusives. Pour cela, je m'attache à aider les participants à prendre conscience que ces satellites émotionnels peuvent inhiber leur pensée et leur faire adopter des réactions réflexes.

Aujourd'hui, il y a pour moi un préalable à tout travail que j'entreprends avec des élèves ou des adultes. Il s'agit de permettre aux participants de verbaliser, dans la bienveillance et en toute confiance, leurs ressentis, leurs émotions pour surmonter ces obstacles. En facilitant le retour conscient des personnes au niveau limbique, émotionnel, je les invite à aller chercher dans leur mémoire le souvenir d'actes réalisés antérieurement en vue de les analyser.

Dispositifs et outils réflexifs : d'une meilleure connaissance de soi à de nouveaux apprentissages

La mise en mots des maux permet une prise de conscience de son état pour envisager la suite. Pouvoir faire advenir à soi une situation singulière, concrète et vécue pour en faire l'objet de sa « réflexion »⁵, définie ici comme « l'acte de l'esprit qui réfléchit ».

- Le portfolio réflexif

J'ai pour ma part pu « réfléchir »⁶ sur mon trajet professionnel, « renvoyer en arrière, faire un retour » sur mes expériences personnelles et « penser plus d'une fois » à mes actions pour élaborer mon « portfolio réflexif »⁷ personnel et personnalisé, défini par Allal (1999) et dont la définition est reprise par les auteurs Loisy, Mailles-

³ Daniel Favre, professeur-chercheur. http://www.montpellier.iufm.fr/internet/site/recherche/img_recherche/Fiche_chercheur/131.pdf

⁴ Daniel Favre, Vidéo « Construire une alliance éducative pour la réussite des élèves »: <https://www.youtube.com/watch?v=hiOIJWY5mtI>.

⁵ <http://littre.reverso.net/dictionnaire-francais/definition/reflexion/63271>. Le 25/05/13.

⁶ <http://littre.reverso.net/dictionnaire-francais/definition/reflechir>. Le 25/05/13.

⁷ Loisy, C., Mailles-Viard Metz, S., Breton, H. « Se connaître et s'orienter grâce au e-portfolio », in *Revue internationale des technologies en page universitaire / International Journal of Technologies in Higher Education*, vol. 8, n° 1-2, 2011, p. 75.

Viard Matz et Breton⁸: « *Le portfolio, collection de traces et de réflexion, est sous-tendu par une démarche d'analyse réflexive de l'auteur sur soi et sur ses propres activités* ».

La démarche portfolio « *envisagée comme une démarche personnelle, intime et évolutive* »⁹ proposée et mise en œuvre par Hervé Breton¹⁰, lors de ma formation, s'articule autour d'un support le portfolio, dont l'un des objectifs est le développement professionnel réflexif des personnes.

Durant les temps, personnels et collectifs dédiés au « portfolio réflexif », j'ai inventorié mes expériences professionnelles, j'ai collecté et organisé les documents inhérents à celles-ci. Ce travail rétrospectif et introspectif important de type autobiographique écrit et oral, a abouti à l'expression de mes valeurs, de mes centres d'intérêt, et à identifier ces derniers comme des points d'appui pour mes futures actions professionnelles. L'écriture chronologique et détaillée de certaines expériences m'ont permis de faire émerger les compétences acquises, maîtrisées au regard de mon activité professionnelle ou d'un projet visé.

La partie biographique de mon portfolio, a été facilité par l'utilisation d'outils comme « *la ligne de vie* » (Lainé, 2004), « *l'autobiographie raisonnée* » (Desroches, 1991), qui ont permis « *la mise en intrigue* »¹¹, c'est-à-dire la mise en mots, d'événements singuliers pour « *repérer ce qui [venait] faire sens et durée dans [la continuité ou]discontinuité des expériences vécues* »¹².

Conjointement à la démarche portfolio, et pour parvenir à détailler le plus finement possible les étapes d'une action, j'ai vécu une situation d' « étayage », concept défini par Jérôme Bruner comme étant « *l'ensemble des interactions d'assistance de l'adulte permettant à [l'autre] d'apprendre à organiser ses conduites afin de pouvoir résoudre seul un problème qu'il ne savait pas résoudre au départ* »¹³, qui est l'entretien d'explicitation¹⁴.

- L'entretien d'explicitation¹⁵

Créé par Pierre Vermersch (1994), l'entretien d'explicitation est une technique permettant de recueillir par le questionnement d'un sujet des informations sur une action vécue par celui-ci. Les informations portent sur le déroulement de l'action mentale ou matérielle dont peut témoigner la personne en répondant aux questions. Cet entretien d'explicitation prend appui sur divers outils et techniques, dont certains empruntés à la psychologie du travail¹⁶ (Vermersch), à la PNL (Programmation Neuro-Linguistique) avec Grinder et Bandler »¹⁷

Au cours d'une journée de formation à l'initiation à la PNL, j'ai vécu une situation d'explicitation de mes processus mentaux mis en œuvre lors d'une action de mémorisation d'une image en vue de la reproduire. Le vécu de cette expérience m'a tellement marqué et impressionné que je n'avais qu'une envie, faire éprouver à mes collègues et mes élèves la même situation. Mon épreuve m'a fait prendre conscience combien amener l'autre à évoquer une action vécue antérieurement pour la faire advenir à nouveau présente à lui, est important si je souhaite que la personne la revivre pour en donner des informations détaillées.

⁸ Loisy, C., Mailles-Viard Metz, S., Breton, H. « Se connaître et s'orienter grâce au e-portfolio », in *Revue internationale des technologies en page universitaire / International Journal of Technologies in Higher Education*, vol. 8, n° 1-2, 2011, p. 69.

⁹ « Le portfolio et les analyses des pratiques professionnelles : des outils complémentaires pour un développement professionnel réflexif », *Actes du congrès de l'Actualité de la recherche en éducation et en formation (AREF). Université de Genève, septembre 2010, p.5.*

¹⁰ Hervé Breton, Maître de conférences Sciences de l'éducation Université François-Rabelais Tours

¹¹ Hervé Breton. « Démarches de portfolio et formation des valeurs », p.3. http://www.admee2013.ch/ADMEE-2013/7_files/Breton-ADMEE-2013.pdf

¹² ibid

¹³ Le développement de l'enfant, Jérôme S. Bruner : Savoir faire, savoir dire PUF, coll. "Psychologie d'aujourd'hui", 1983

¹⁴ Renvoi aux travaux de Pierre Vermersch

¹⁵ Vidéo: <https://www.youtube.com/watch?v=ISQKNR7UjgI>, Pierre Vermersch, l'entretien d'explicitation

¹⁶ Claude MARTINEZ « L'entretien d'explicitation comme instrument de recueil des données »

https://www.grex2.com/assets/files/ede_instrument_de_recueil_de_donnees.pdf

¹⁷ La Programmation Neuro-Linguistique est un ensemble de techniques de communication et de transformation de soi qui s'intéresse à nos réactions plutôt qu'aux origines de nos comportements. L'objectif est de permettre à chacun de programmer et reproduire ses propres modèles ou savoir-faire pour réussir.

J'ai moi-même, en revivant le moment, été en capacité de donner des informations, guidé par le questionnement d'une tierce personne, que je n'aurai pas transmises sans cet accompagnement. J'ai ainsi été amenée à prendre conscience d'une part des actions qui m'avaient conduite à mémoriser et d'autre part du questionnement que je pouvais maintenant avoir avec moi-même pour percevoir mes actes dans l'agir.

Comme je le disais plus haut, cette expérience a raisonné immédiatement en moi en tant que professionnelle et je me suis dit que j'allais me l'approprier et la transférer rapidement à ma pratique pour aider mes élèves à mieux se connaître. Les actions mentales portées à la conscience de l'élève devraient lui permettre de comprendre la manière dont il s'y prend et donc d'agir dessus le cas échéant.

Comme le dit Pierre Vermersch, les applications de l'entretien d'explicitation sont variées et dans le domaine des apprentissages, il a toute sa place. En effet, si l'on se réfère au Socle commun de connaissances, de compétences et de culture¹⁸, le domaine 1 « Les langages pour penser et communiquer » et le domaine 2 « Les méthodes et les outils pour apprendre » indiquent que l'élève doit être capable de « s'exprimer à l'écrit pour raconter, décrire, expliquer, argumenter de façon claire et organisée. [...] il reprend ses écrits, [...] précise ses intentions et sa pensée » ; « [...] permettre à tous les élèves d'apprendre à apprendre. [...] Les méthodes et outils pour apprendre doivent faire l'objet d'un apprentissage explicite en situation. [...] Il doit savoir apprendre une leçon ».

C'est dans ce cadre des apprentissages que j'ai organisé en 2014 en classe de 3^{ème} Préparatoire à la Voie Professionnelle aujourd'hui renommée 3^{ème} PEP (Préparatoire à l'Enseignement Professionnel) deux séances d'explicitation. L'une concernait les processus mentaux mis à l'œuvre par les élèves pendant la phase de mémorisation d'une image et l'autre portait sur la mise en évocation des élèves d'une situation vécue lors de la période de stage en entreprise, pour être en mesure d'en faire ultérieurement une présentation orale.

Mon objectif en tant qu'enseignante est d'accompagner les élèves vers l'évocation de l'expérience concrète et donc « vers l'accès et l'accueil de l'expérience, à partir des impressions, des sensations, et de l'action conduite »¹⁹ pour leur permettre ensuite de tout mettre en mots, de le partager en groupe de pairs et de prendre conscience de ce qu'habituellement ils réalisent de façon inconsciente et qu'en tant qu'enseignante je ne peux pas deviner car il s'agit d'actes très intériorisés.

Sachant que le cerveau limbique joue un rôle primordial dans la mémorisation et le retour à la mémoire d'événement, il est essentiel de prendre en compte les ressentis, les émotions qui permettent avec plus ou moins de satisfaction la mémorisation de vécus et le retour en arrière sur des expériences.

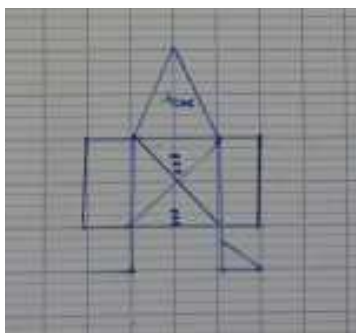
Séance 1 : Mémoriser une « figure de Rey », cheminer différemment vers un même but

La première séance était consacrée à la mémorisation d'une figure de Rey²⁰. La consigne de travail était la suivante : « *Je vais vous projeter au tableau une image. Vous allez devoir la mémoriser pour ensuite être capable de la reproduire. Mais pendant que vous allez faire ce travail de mémorisation, je vous demande de faire attention à la manière dont vous vous y prenez dans votre tête, votre corps. Aussi, demande toi, comment tu t'y prends pour mémoriser l'image que je vais te montrer et que tu devras reproduire à ton tour* ». Cette situation de classe a fait l'objet d'une séquence vidéo. J'ai filmé les élèves pendant le travail personnel de mémorisation de l'image. Puis il y a eu un retour individuel des élèves au reste du groupe, sur leur manière de procéder. La mise en commun des diverses informations apportées par l'expression du vécu de chacun a été complétée par les informations données par le visionnage de la vidéo réalisée.

¹⁸ Bulletin Officiel N°17 du 23 avril 2015

¹⁹ Hervé Breton. « Démarches de portfolio et formation des valeurs », p.4. http://www.admee2013.ch/ADMEE-2013/7_files/Breton-ADMEE-2013.pdf

²⁰ La figure de Rey est une figure complexe utilisée dans les tests en psychologie. On évalue l'activité perceptive et graphomotrice ainsi que la mémoire de travail, l'attention, les capacités de synthèse et la rétention mnésique.



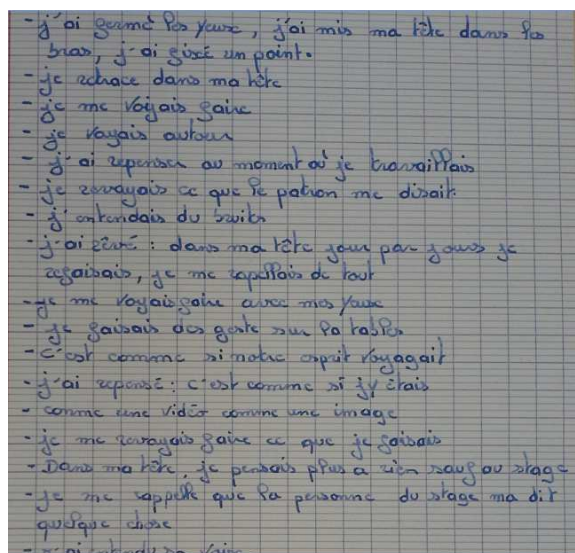
Cette première séance a surpris et déstabilisé les élèves car il s'agissait d'une activité qu'ils n'avaient pas l'habitude de vivre. Rapidement un élève m'a dit : « Madame, vous n'êtes pas une psy ! ».

Des stratégies diverses ont menées au même résultat : une figure reproduite et correcte. Ces stratégies dépendant des représentations personnelles, des savoirs et connaissances antérieures qu'elles soient sociales, scolaires ou culturelles.

Séance 2 : Evocation, comment faire advenir un vécu ?

Cette seconde séance, porte sur l'évocation d'un moment du stage par chacun des élèves et la mise en mots des processus mis en action pour faire revenir à la mémoire cet instant. Les verbatim des élèves ont été mis au tableau et explicité le cas échéant par les intéressés, puis partagés avec le groupe afin d'en dégager des points communs, des différences et d'ouvrir un dialogue sur le vécu de cette expérience.

Verbatim des élèves concernant ce qui s'est passé en eux pendant qu'ils évoquaient un instant concret et singulier de leur période de stage :



Ce qui est intéressant, pour l'enseignant, dans ce travail d'explicitation en revenant après coup sur une action vécue, ce sont ses trois usages, comme le dit Pierre Vermersch :

- Tout d'abord il s'agit pour le professionnel, l'enseignant de s'informer sur ce qui se passe dans la tête des élèves, sur le déroulement de leur action (le procédural de l'action) et non pas sur leurs représentations ou leurs croyances (les satellites de l'action).
- Ensuite, il s'agit d'aider les élèves à prendre conscience de la manière dont ils fonctionnent dans leur tête, comment ils s'y prennent pour réaliser une action. Le passage par l'évocation,

par la mémoire, permet de revenir en conscience sur l'action vécue, c'est ce que Piaget appelle « le réfléchissement ».

- Enfin en exerçant les élèves, par la technique de l'entretien d'explicitation, à prendre conscience de leurs actes, on peut espérer les amener à regarder autrement leurs actions, et les guider vers ce que Vermersch nomme comme troisième utilisation, l'acquisition de la compétence « s'auto-informer »²¹. Il s'agit pour un élève de ne pas juste se dire j'ai réussi ou échoué mais plutôt de se demander « qu'est-ce que j'ai fait quand j'ai réussi ?, ou qu'est-ce que j'ai fait quand j'ai échoué ? » Cela suppose que l'élève soit capable de se questionner sur sa propre action pour en tirer des informations pour lui-même, et trouver des solutions pour, le cas échéant, faire évoluer son action.

Concernant l'accompagnateur, il est important et essentiel d'apprendre à poser les bonnes questions et à entrer dans l'apprentissage de la technique de l'entretien d'explicitation car il ne faut pas négliger « les effets perlocutoires »²² du sujet qui mène l'entretien d'explicitation par ses questions sur l'autre sujet.

Accompagner le changement de posture de l'enseignant et de l'élève vers la pratique réflexive : le GEASE

La démarche du portfolio réflexif, l'initiation à l'entretien d'explicitation, au cours de mon Master, mon initiation à la PNL ont participé à ma formation et à ma professionnalisation. Ces médiations permettent aux professionnels d'atteindre l'objectif d'une pratique réflexive « qui consiste à apprendre par et dans l'action » (Schön, 1994), est l'action de réfléchir son action vécue pour en faire émerger comme le dit Donald Schön (1931-1997) les savoirs implicites que possède le praticien, sans le savoir, dans son « agir professionnel »

Comme la réflexivité n'est pas un phénomène spontané, elle nécessite d'être accompagnée, comme nous l'avons vu dans l'entretien d'explicitation de Vermersch, pour arriver à faire expliciter ce savoir par le praticien et l'amener à dire comment il s'y prend. Nombre d'actions sont faites intuitivement, sans forcément les penser avant. Par conséquent, expliciter la manière dont le geste est réalisé, implique d'abord pour la personne (jeune, professionnel) de penser son geste, de se le remémorer, peut-être en le visualiser dans sa tête. Tout cela anticipe la mise en mots de l'action et la verbalisation du geste permet alors à la personne d'en prendre conscience en vue de l'analyser ensuite.

La réflexion sur l'action, dans l'après coup, permet la mise à distance, permet au praticien réflexif de « mettre en mémoire des observations, des questions, des doutes, [...] [pour les] reprendre à froid ou à tête reposée »²³.

J'ai vécu cet accompagnement vers la réflexivité à travers le vécu de plusieurs GEASE (Groupe d'Entraînement à l'Analyse de situations Educatives). Contrairement à la démarche portfolio, « l'analyse des pratiques est développée sous l'angle collectif sous la responsabilité d'un accompagnateur-formateur. [...] Cette dimension groupale est prépondérante »²⁴, il y a une « [...] coopération active de tous les participants du groupe qui explorent des pistes de compréhension » (Blanchard-Laville et Pestre, 2001, p.43). Le GEASE permet de libérer la parole, de faire le récit écrit ou oral des moments délicats, d'explicitation et d'analyser ces derniers entre pairs et avec l'aide d'un tiers formé à l'accompagnement de cette réflexivité.

Le GEASE outil d'analyse de pratiques pensé puis élaboré par Yveline FUMAT et Jean-Bernard PATURET, de l'Université Paul Valéry de Montpellier, en 1992. Ce dispositif comporte différents temps et dure en moyenne entre 1h30 et 2h.

- Initialisation et choix d'une situation.

²¹ Pierre Vermersch . « Autour de l'entretien d'explicitation. Les applications de l'entretien d'explicitation »

²² Pierre Vermersch. « Analyse des effets perlocutoires » *Explicitation N°76 octobre 2008*

²³ Perrenoud, Ph. « Adosser la pratique réflexive aux sciences sociales, condition de la professionnalisation », *Education Permanente*, n° 160/2004-3, p 40.

²⁴ *ibid*

- Phase de narration (exposition) de la situation (début du G.E.A.S.E. proprement dit).
- Phase de questionnement par le groupe.
- Phase de formulation des "hypothèses".
- Phase de reprise de la parole par le narrateur (fin du G.E.A.S.E. proprement dit).
- Phase du compte-rendu des observateurs dite "phase méta" et éventuellement tour de table de partage d'informations sur la démarche du G.E.A.S.E. qui vient de se vivre.

Durant la phase de formulation des « hypothèses », l'objectif est de franchir et de rester dans le « je » ce pronom de la première personne du singulier que nombre de personnes ont du mal à s'approprier lorsqu'il s'agit d'évoquer des situations qui leur ont posées souci. Comme le dit Daniel Favre la « généralisation abusive » prédomine lorsque le mécanisme de « projection » est en place. Les émotions, les ressentis sont projetés vers l'extérieur au lieu d'être intégrés et pris en considération dans l'agir du sujet.

Depuis ma prise de fonction en tant que CAIP et ressource dans le domaine de la formation continue (comme indiqué dans le référentiel métier du CAIP, j'ai mis en place plusieurs temps d'analyse réflexive à destinations d'une équipe d'éducateurs (3^{ème} année de fonctionnement au rythme de trois GEASE par an) , et de groupes d'enseignants avec l'outil GEASE (moins de régularité dans la fréquence et ses membres) qui est formalisé et balisé par différentes phases permettant l'expression de tous les membres du groupe dans un cadre bienveillant et sans jugement.

J'ai pu, via des questionnaires recueillir le retour des participants concernant leur avis à la fois sur les temps d'accueil d'expression libre et sur les temps de GEASE proprement dits.

Verbatim des éducateurs sur des temps consacrés au GEASE

Questionnaire	Réponse
<p>- D'un point de vue personnel, comment avez-vous vécu les temps consacrés au GEASE ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Enrichissants. Le partage de nos expériences au sein de notre structure ma rassure. Je trouve des réponses à mes questionnements - C'est un moment important d'échange qui traduit une certaine valeur ajoutée - De l'interrogation du pourquoi à m'interroger sur mes pourquoi. - Les temps GEASE me font réfléchir à la manière de faire, avec les jeunes. Beaucoup de réflexion - Ce sont des moments interactifs de partage sur des situations délicates. Ce moment m'apporte beaucoup sur ma posture éducative, même si les solutions ne sont pas toujours à la sortie du GEASE - Intéressant, ça a permis d'une part à l'équipe d'exprimer ses ressentis, ses doutes, ses envies et d'autre part personnellement se poser des questions sur l'accompagnement des jeunes qui peut et doit toujours évoluer - ce sont des temps appréciables qui permettent d'échanger des temps professionnels - J'aime bien ce moment-là ! On prend du recul, on pense à nous - Bien malgré une certaine résistance à faire et à écrire les situations qui a pu me poser problème - Parfois un peu concerné, parfois très impliquée, (où ma participation) - Très bien avec beaucoup d'échanges - Intéressant - Je me suis posée des questions
<p>- D'un point de vue professionnel, comment avez-vous vécu les moments d'accueil et de GEASE ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Ce sont des moments doux et agréables car nous sommes entendus dans nos difficultés et nos ressentis - Le moment d'accueil est bon dans la mesure où l'animatrice amène à produire de la discussion entre collègues - Codifié mais nécessaire. Très bien. Bon accueil - Un très bon accueil car les thèmes n'étant pas connu avant d'y être, j'arrive détendu et très attentif au sujet - Pour la première fois, intéressant. C'est toujours enrichissant de partager des situations avec ses collègues - Bien ! Cette activité d'accueil permet de faire un point sur notre état de bien-être moral, physique sans porter de jugement sur celui des autres - Bien écoutée et entendue - Moment de bienveillance. Prise de conscience de la dynamique de l'équipe - Cela me permet d'évaluer dans ma communication, mes points de vue auprès des collègues.

	<ul style="list-style-type: none"> - J'aime bien évoquer mon émotion - J'ai surtout observé et écouté
- Qu'est-ce qui a retenu votre attention lors du déroulement de ces moments ?	<ul style="list-style-type: none"> - Les expériences partagées (positives ou négatives) - L'espace donné à chacun de pouvoir s'exprimer librement et qui permet de renvoyer certaines situations vécues - Les personnes peuvent s'exprimer ouvertement, il n'y a pas de jugement - La façon d'aborder les situations et le retrait de la personne qui apporte le questionnement - Je trouve intéressant la manière dont sont amenés les sujets. - C'est un des rares moments où tout le groupe s'écoute - Le partage des ressentis de chacun - L'organisation, l'animation et la discipline. <p>Apports théoriques : L'interprétation de la violence et de son déroulement</p> <p>L'écoute de l'humeur de mes collègues</p> <ul style="list-style-type: none"> - J'ai apprécié ce GEASE. Le fait de donner un thème et de pouvoir en discuter librement avec les collègues, le tout mené par l'accompagnatrice. Très intéressant
- Ces séances ont elles un impact dans votre métier ?	<ul style="list-style-type: none"> - Oui. Nous sommes écoutés. Du moins, nous avons l'occasion de nous exprimer sans crainte - Oui, elles me permettent de prendre en considération mon milieu afin d'être plus constructif - Oui, à condition d'y revenir après la séance personnellement - Oui, la façon de faire et la remise en question au niveau éducateur/jeune et jeune éducateur - Tout à fait - Je ne sais pas encore mais je pense que cela permet de mettre en valeur des outils peu ou pas utilisés <p>Inconsciemment sûrement</p> <p>Je n'ai pas la sensation, lors d'une situation d'y penser. Je pense que les séances nous permettent de prendre du recul, de réfléchir sur nous-même.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Remise en question. Piste de travail. - Oui, cela me permet de m'exprimer, de me sentir moins réservé - Pas aujourd'hui, mais il y a une réflexion
- Avez-vous dans le cadre de votre métier d'éducateur (trice) réinvesti des éléments puisés dans ces moments d'accueil et de GEASE ?	
- Si oui, pour quelle raison et dans quel cadre ?	<ul style="list-style-type: none"> - Oui, lors de conflits avec les jeunes. Remise en question de ma façon d'agir (intervenir) avec le ou les jeunes afin de maintenir une communication positive avec le ou les jeunes

	<ul style="list-style-type: none"> - Oui, cela me rappelle une formation que j'avais fait avant où nous avons vu la manière de s'exprimer, de communiquer, d'écouter - Oui, le moment d'accueil. Dans le cadre d'un suivi individualisé où je passe avec un jeune du temps de 13h40 à 14h15 - Oui les cartes d'humeur lors d'un groupe de parole entre garçons et filles <p>Pas encore mais aujourd'hui certainement. Je vais amener « mes » jeunes à exprimer ce qu'ils ressentent et moi les bonnes questions à poser</p>
<p>- Si non envisagez-vous de réinvestir quelque chose pris des séances GEASE dans votre pratique, pourquoi et comment ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pas en encore pour l'instant - Non-Violence - Je n'en ai pas souvenir - Non
<p>- Souhaitez-vous que ces séances de GEASE se poursuivent l'année prochaine :</p>	
<p><input type="checkbox"/> Oui Pour quelle raison ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Oui - Oui, cela permet de rendre le travail plus constructif - Je ne sais pas - Oui - Oui - Oui. C'est un métier qui nécessite une remise en question, en tout cas c'est ce que je pense et ce temps le permet - Oui, c'est un temps d'échange et qui permet de se retrouver en équipe entière - Oui, parce que c'est un des seuls moments où on réfléchit sur nous même Oui, en remplacement du GAP - Oui Oui, pour avoir une vision de ce que vivent mes collègues et parfois m'aider dans certaines situations
<p><input type="checkbox"/> Non Pour quelle raison ?</p>	

Retour de l'équipe scolaire sur les temps consacrés au retour de vécus

Questionnaire	Verbatim des réponses
- D'un point de vue personnel, comment avez-vous vécu les temps consacrés au GEASE ?	<p>- A la première séance j'étais plutôt spectatrice, en retrait. Par la suite je suis devenue actrice, j'ai pu exprimer librement mon point de vue, mes sentiments</p> <p>- Positif</p> <p>- D'un point de vue personnel, cela m'a permis de faire le point sur mon ressenti et mon état d'esprit sur moments de mon travail</p> <p>- J'ai apprécié d'avoir ce temps très lié aux émotions que l'on peut vivre au travail mais que peut être on n'arrive pas à exprimer.</p> <p>- Les temps consacrés au GEASE sont, pour ma part, indispensables. Une remise en question est nécessaire. Un partage des expériences qui nous permet de redéfinir nos objectifs</p>
- D'un point de vue professionnel, comment avez-vous vécu les moments d'accueil et de GEASE ?	<p>- Les moments de GEASE m'ont permis de faire une autre analyse de ma pratique professionnelle mais aussi de prendre du recul sur certaines situations</p> <p>- Plutôt bien</p> <p>- D'un point de vue professionnel cela m'a permis de faire le point sur les améliorations à apporter dans la pratique de mon enseignement pour que celui-ci se fasse plus sereinement</p> <p>- Pour moi c'était comme un temps de réflexion général qui doit être complété avec une réflexion individuelle.</p>
- Qu'est-ce qui a retenu votre attention lors du	- Animatrice bienveillante, le respect de la confidentialité des échanges

déroulement de ces moments ?	<ul style="list-style-type: none"> - L'écoute mutuelle - La liberté de parole - Le type d'activités développées très liés aux émotions. - La mise ne commun, l'échange, la prise de position
- Ces séances ont elles un impact dans votre métier ?	<ul style="list-style-type: none"> - Oui. Cela permet de confronter différents points de vue - Pour l'instant non - On a fait que la première séance et celle-ci m'a aidé à faire une réflexion plus personnelle sur mon rôle de professeur devant mes élèves.
- Avez-vous dans le cadre de votre métier réinvesti des éléments puisés dans ces moments d'accueil et de GEASE ?	
<input type="checkbox"/> Si oui, pour quelle raison et dans quel cadre ?	- J'ai commencé à réfléchir sur ma pratique professionnelle.
<input type="checkbox"/> Si non envisagez-vous de réinvestir quelque chose pris des séances GEASE dans votre pratique, pourquoi et comment ?	<ul style="list-style-type: none"> - Pas encore - Non
- Si vous aviez à évoquer votre vécu à un collègue n'ayant jamais suivi de relecture professionnelle via le « GEASE » que lui diriez-vous ?	<ul style="list-style-type: none"> - La relecture professionnelle via le « GEASE » permet d'analyser une situation qi nous a mis en difficulté. Durent cette relecture, il n'y a aucun jugement, le groupe est bienveillant - Cela peut lui être utile - Je lui dirai c'est espace où on peut s'exprimer librement sans peur au jugement.
-Souhaitez-vous que ces séances de GEASE deviennent une pratique professionnelle régulière dans votre métier ?	
<input type="checkbox"/> Oui Pour quelle raison ?	<ul style="list-style-type: none"> - Oui. Les moments permettent de verbaliser des situations sans jugement, de revenir sur des situations qui nous ont affecté, mis en difficulté - Oui - Oui. Pour pouvoir partager mes expériences et ressentis. - Oui.
<input type="checkbox"/> Non Pour quelle raison ?	
- Quels besoins souhaitez-vous exprimer ?	- Une fréquence plus importante des séances

